

La fumée était impressionnante...

Dimanche soir, Cindy, Léonard et Fama étaient réunis au kebab du coin, lorsqu'un incendie a pris dans le café des sports de l'autre côté du boulevard.

Aussitôt les trois copains se sont précipités sur place.

Cindy a pris des photos avec son portable, elle les a aussitôt postées sur « Photogram » son réseau social préféré : gros succès, son compte a gagné plein d'abonnés au fil de la soirée.

Les deux autres ont discuté avec les gens qui sortaient affolés du café des sports. Ils étaient les premiers à recueillir les témoignages et un témoin a parlé d'un client qui était parti précipitamment, avant les autres, alors qu'on sentait à peine l'odeur du feu.

Et Fama a tout raconté sur les réseaux sociaux. Elle pensait avoir un scoop. L'article de Fama était intitulé « On tient le coupable ».

Le lendemain, en arrivant au collège, elle s'est fait alpaguer par Romain : « Dis donc, tu as raconté n'importe quoi hier, le suspect dont tu parles c'était mon oncle, il a passé toute la fin de soirée à la police alors que l'incendie c'était un accident : une flamme sur de l'huile bouillante.

D'ailleurs l'oncle de Romain a appelé les parents de Fama pour se plaindre.

Là c'est elle qui s'est sentie coupable.

Accuser quelqu'un d'avoir mis le feu, c'est grave évidemment. Avant de le faire il faut avoir des preuves de ce que l'on dit surtout quand on écrit un texte public.

Or tout ce qu'on diffuse sur les réseaux sociaux, c'est public.

On a l'impression de ne s'adresser qu'à quelques copains comme une discussion dans un café ; mais les propos, les photos, comme la fumée dans le café des sports, se répandent très vite.

On suit un compte, on transmet son contenu et de fil en aiguille des milliers de personnes peuvent en avoir connaissance.

C'est ce qui s'est passé pour le post de Fama.

Aujourd'hui grâce au web et à tout ce qu'il permet nous sommes tous médias. C'est à dire que nous pouvons tous être témoin d'un événement et il suffit d'un téléphone ou d'un ordinateur pour le raconter en temps réel comme de vrais journalistes et même plus vite, trop vite parfois.

Après cet épisode, un journaliste de la rédaction du « Canard boiteux » est venu expliquer tout ça au collège.

Fama en a fait un récit, mais elle a pris soin de ne pas mettre le feu aux réseaux sociaux.